

récompensés pour leur donner de l'émulation, la récompense ne doit pas se faire attendre pendant toute une année. Il pense que des distributions de prix, au moins trimestrielles, atteindraient mieux le but que l'on se propose en récompensant les élèves.

M. D. Boudrias voudrait que le travail des élèves fût journalièrement récompensé par des bons points que l'instituteur pourrait racheter à diverses époques de l'année, en donnant en échange aux élèves porteurs de ces points des livres, images, etc., de plus ou moins de valeur, suivant le nombre de points que chaque élève aurait obtenu.

M. U. E. Archambault en se prononçant sur le sujet se pose cette question: "Avec les moyens de récompense qu'a l'instituteur à sa disposition, en quel temps vaut-il mieux se servir de ces moyens?"

Plusieurs membres du corps enseignant sont d'opinion qu'il vaut mieux donner des récompenses dans le cours de l'année, d'autres disent qu'il est préférable d'attendre à la fin de l'année scolaire. Il croit qu'il serait difficile de retrancher les distributions de prix de fin d'année. On doit dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres, se plier aux circonstances; encourager les élèves par des récompenses sous forme de bons points, attestations, médailles d'honneur, dans le cours de l'année, et distribuer les prix à la fin de l'année scolaire.

M. l'inspecteur Lamarche encourage les instituteurs et les institutrices de son district d'inspection à donner des bons points aux élèves dont le travail et l'application méritent récompense, et il distribue les prix qu'il a à sa disposition aux élèves qui ont le plus gagné de ces points.

M. I. Nadon se prononce pour les distributions de prix faites plusieurs fois l'année.

M. le président résume les débats, et l'auditoire se déclare en faveur du système suivant:

"Les instituteurs de cette conférence sont d'avis que les distributions de prix échelonnées à diverses époques de l'année scolaire sont éminemment propres à créer de l'émulation chez les élèves. Mais lorsque des circonstances s'opposent à ce genre de distributions, les prix seront distribués comme d'habitude, et l'on évitera de tomber dans l'erreur que commettent certaines institutions qui récompensent tous les élèves indistinctement, qu'il y ait mérite ou non."

M. A. LeBlond de Brumath fait ensuite une conférence sur "la Lecture."

Il la divise en trois parties:

1o. Quelle est la meilleure méthode de Lecture?

2o. Quels livres doit-on adopter de préférence?

3o. Les défauts que l'on doit éviter dans la Lecture.

M. le président offre ensuite à l'assemblée le sujet de discussion suivant:

"Quelle est la meilleure méthode d'enseigner la langue maternelle?"

M. J. Ahern, en ouvrant la discussion, dit que pour bien enseigner la langue maternelle, il faut d'abord bien parler soi-même, afin d'être en état de corriger les expressions incorrectes des élèves. C'est à tort que l'on croit enseigner la langue par la grammaire seulement: on voit tous les jours des élèves en état de répéter textuellement les règles de la grammaire, et, lorsqu'ils parlent, leurs expressions fourmillent de fautes. Pour corriger ces fautes de langage, il suggère